

## FORCES MORALES ET OPERATIONS MODERNES

Parmi l'arsenal extraordinaire qu'offrent les armes modernes, les forces morales restent encore sans conteste l'arme la plus redoutable, mais aussi la plus sensible et la plus délicate.

A l'heure où le feu nucléaire commande l'éclatement des dispositifs, rend les liaisons plus difficiles et très précaires, tend à isoler les unités, la place à tenir par les forces morales ne peut qu'augmenter en importance.

Or, c'est précisément à ce moment où la capacité de destruction devient de plus en plus grande que les composantes des forces morales sont le plus battues en brèche: le temps actuel est celui des "cas de conscience" qui font divaguer ceux qui ne savent pas s'accrocher à des points d'amarre solides. La pure notion de patriotisme s'est estompée; elle n'est plus enseignée dans les écoles; la valeur du terme est même discutée. Tout au plus est-il encore parlé aux enfants de "civisme" qui n'est que le pâle reflet du patriotisme sincère. Et il est pénible d'entendre dire que les idées d'Europe unie s'opposent à lui, alors qu'il est possible d'être à la fois Européen et patriote!

L'apparition du feu nucléaire, auquel est venu se joindre le fait idéologique, correspond donc à une période où les forces morales sont systématiquement dénigrées.

Pourtant, si demain notre civilisation est à défendre, il faudra un moral à toute épreuve pour tenir sa place au combat, qu'il s'agisse de l'avant ou de l'arrière, car les conflits modernes ne feront pas de différence entre les deux.

Il faut reconnaître que le fait nucléaire et le fait idéologique ont amené un bouleversement dans les dispositifs. La dispersion exigée rend vaine toute liaison, telle qu'elle était autrefois conçue.

Avant l'apparition des armes à feu, le choc était tout puissant et provoquait des formations massives dans lesquelles les combattants - à pieds comme à cheval - étaient au "coude à coude": il fallait "sentir" son voisin pour pouvoir user de la plénitude de ses moyens.

Avec les armes à feu, les dispositifs s'aérèrent, jusqu'à devenir une juxtaposition de petites colonnes, véritables vermicelles qui cherchaient à s'identifier avec le sol. Malgré tout et quelle que fut la puissance du feu, la notion de liaison restait dominante: une unité était toujours encadrée et elle n'avait à faire face qu'à une seule direction. D'ailleurs, la manoeuvre d'aile, qui remonte à la plus haute antiquité, avait pour but la recherche du flanc pour obliger l'unité à combattre sur deux directions et à être plus vulnérable.

Aujourd'hui, avec les armes nucléaires et avec la subversion, s'impose le "nécessité de la sécurité sur toutes les faces": c'est un retour vers la notion du "carré", et ces formations massives qui pouvaient faire face à quatre directions à la fois.

Dispersion maximum, danger sur les quatre faces, voilà le problème de demain qui donnera plus d'importance que jamais aux forces morales.

La valeur d'une unité est faite de l'ensemble des valeurs individuelles et de l'aptitude qu'ont ces dernières à participer au combat de l'unité.

Or, ces valeurs prendront une importance de plus en plus grande. L'action d'un homme pourra avoir des conséquences décisives pour son unité. Dans le désordre provoqué par des opérations atomiques, l'initiative, l'audace seront payantes. Il est probable, en effet, que grande sera la consommation des petits chefs (section, groupe, équipe), et dès lors il faudra toujours qu'éventuellement le combattant le plus énergique fasse métier de chef.

Voilà les rudes épreuves auxquelles sera soumis le moral du combattant qui, de plus ne sera pratiquement plus tranquille pour les siens, puisque tout le pays sera soumis au même danger.

Pour tenir, il devra donc être convaincu qu'il combat pour une cause juste, que son sacrifice ne sera pas vain et qu'il défend, avec son idéal, celui de ses enfants.

Les forces morales seront donc bien la "dominante" des combats modernes: sans elles "rien" ne sera possible; avec elles "tout" sera réalisable!

Encore plus qu'au temps des grands combats du premier conflit mondial, le moral sera le "nerf" de la guerre. Or, l'ensemble des facteurs qui le constituent ne peut s'acquérir qu'au cours de la vie: idéal patriotique, idéal de fierté de la civilisation, idéal de dévouement au bien commun.

A l'heure où naît la Communauté, il est opportun de réfléchir à ce grave problème des forces morales.

D.L.

Reproduit de l'hebdomadaire "la vie militaire"  
paru le vendredi 3 Avril 1959